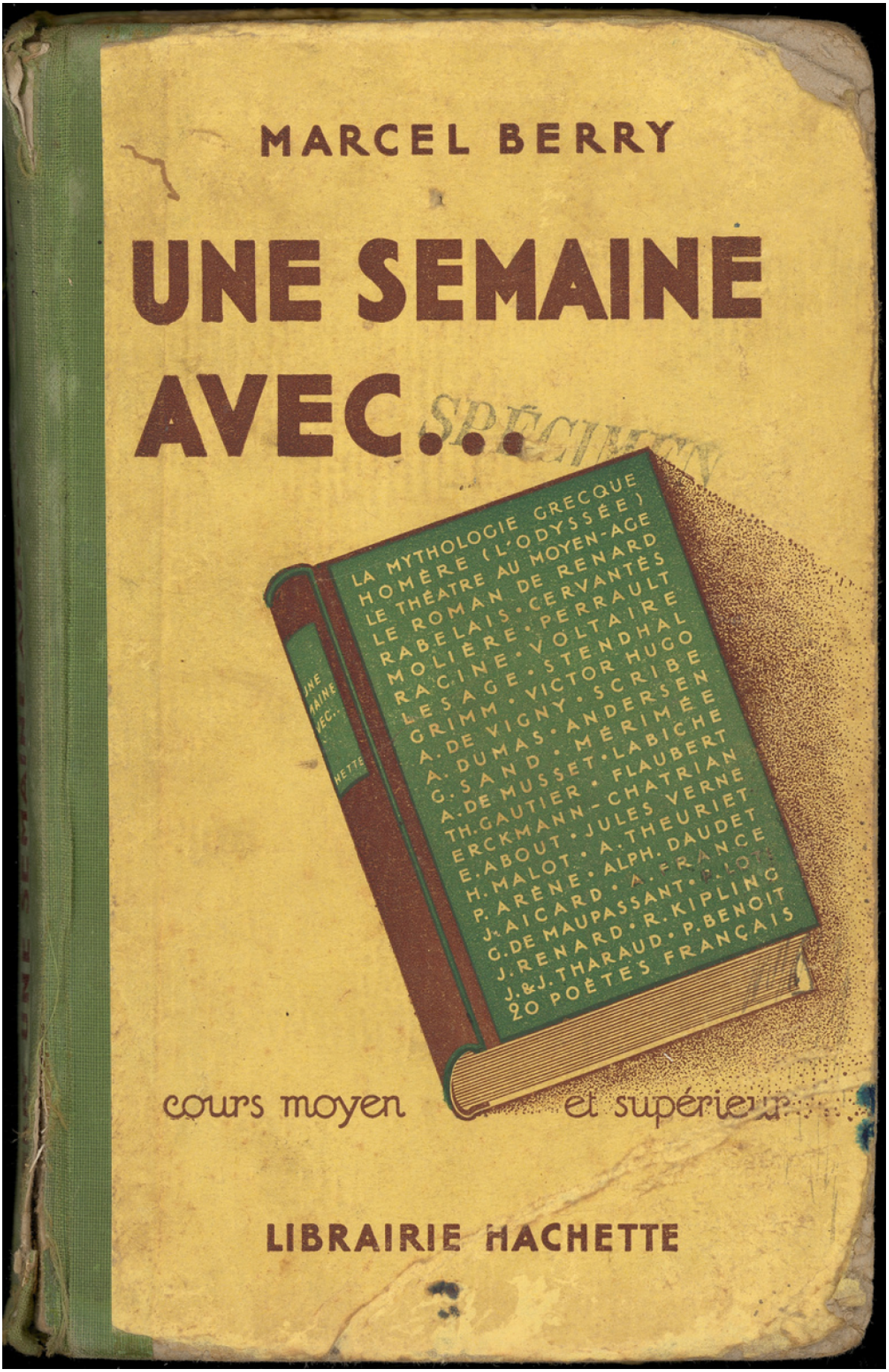
# Une Semaine avec. La mythologie grecque. L'Odyssée. Le théâtre au Moyen Age. Le roman de Renard. Rabelais. Cervantès. Molière. Perrault. Racine. Voltaire. Lesage. Stendhal. Grimm. Vigny. Victor Hugo. Scribe. Dumas. Andersen. G. Sand. Mérimée. Musset. Labiche. Gautier. Flaubert. Erckmann-Chatrian. About. J. Verne. H. Malot. A. Theuriet. P. Arène. A. Daudet. J. Aicard. A. France. G. de Maupassant. P. Loti. J. Renard. Kipling. J.-J. Tharaud. P. Benoît. 20 poètes français. Textes choisis en vue de la lecture et de la récitation. Cours moyen et supérieur.

**ATTENTION** : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION
**Numéro d'inventaire** : 2005.05044
**Auteur(s)** : Marcel Berry
**Type de document** : livre scolaire
**Éditeur** : Hachette Librairie (79, bd Saint-Germain, Paris Paris)
**Imprimeur** : Hachette
**Date de création** : 1936
**Inscriptions** :
• gravure : Ill. de Gauthier (R. G.). Ouvrage illustré de photos et de reproductions de tableaux.
**Description** : Ouvrage relié ; couverture cartonnée illustrée en coul. Dos vert avec nom de l'auteur, titre abrégé et niveau.
**Mesures** : hauteur : 195 mm ; largeur : 120 mm
**Notes** : Recueil de 40 textes choisis en vue de la lecture courante. Extrait du catalogue de l'éd. face p. de titre et en 4e de couv. Spécimen.
**Mots-clés** : Apprentissage du français : filières élémentaires
**Filière** : École primaire élémentaire
**Niveau** : Cours moyen-Cours supérieur
**Autres descriptions** : Langue : Français
Nombre de pages : 443
Commentaire pagination : II-441 p.
Mention d'illustration
ill.
Sommaire : Préface Sommaire Table des matières Choix de poésies


MARCEL BERRY
UNE SEMAINE AVEC...
SPECIMEN
LA MYTHOLOGIE GRECQUE
HOMÈRE (L'ODYSSÉE)
LE THÉATRE AU MOYEN-AGE
LE ROMAN DE RENARD
RABELAIS · CERVANTÈS
MOLIÈRE · PERRAULT
RACINE · VOLTAIRE
LESAGE · STENDHAL
GRIMM · VICTOR HUGO
A. DE VIGNY · SCRIBE
A. DUMAS · ANDERSEN
G. SAND · MÉRIMÉE
A. DE MUSSET · LABICHE
TH. GAUTIER · FLAUBERT
ERCKMANN-CHATRIAN
E. ABOUT · JULES VERNE
H. MALOT · A. THEURIET
P. ARÈNE · ALPH. DAUDET
J. AICARD · A. FRANCE
G. DE MAUPASSANT · P. LOTI
J. RENARD · R. KIPLING
J. & J. THARAUD · P. BENOIT
20 POÈTES FRANÇAIS
cours moyen et supérieur
LIBRAIRIE HACHETTE

# MAITRE JACQUES

**Scènes tirées de *L'Avare* de Molière.**

Harpagon possède une belle aisance, mais, avare comme il est, il vit chichement, rognant sur tout. Valère, son intendant, flatte sa manie par intérêt. (Il veut épouser Élise, fille d'Harpagon.) Malgré son avarice, Harpagon a décidé de donner un grand dîner (avec le moins possible de dépenses, bien entendu) pour préparer un mariage qu'il projette. Il a, pour ce dîner, réuni toute sa maison : Valère, l'intendant; Brindavoine et la Merluche, ses valets; Élise, sa fille et maître Jacques, le cocher-cuisinier. Vous voyez tous ces personnages dans la gravure ci-dessus : ils y sont disposés dans l'ordre de cette notice, c'est-à-dire que vous reconnaîtrez de gauche à droite : Harpagon, Valère, Brindavoine, etc. Harpagon continue à donner ses ordres.

## 22. — Bonne chère avec peu d'argent.

1. — Harpagon. — Vous, Brindavoine, et vous, la Merluche, je vous établis dans la charge de rincer les verres, et de donner à boire, mais seulement lorsque l'on aura soif, et non pas selon la coutume de certains impertinents[1] de laquais qui viennent provoquer les gens, et les faire aviser de boire lorsqu'on n'y songe pas. Attendez qu'on vous en demande plus d'une fois, et vous ressouvenez de porter toujours beaucoup d'eau.

Maitre Jacques. — Oui : le vin pur monte à la tête.

La Merluche. — Quitterons-nous nos siquenilles[2], monsieur?

Harpagon. — Oui, quand vous verrez venir les personnes; et gardez bien de gâter vos habits.

Brindavoine. — Vous savez bien, monsieur, qu'un des devants



de mon pourpoint est couvert d'une grande tache de l'huile de la lampe.

La Merluche. — Et moi, monsieur, que j'ai mon haut-de-chausses tout troué par derrière....

Harpagon. — Paix. Rangez cela adroitement du côté de la muraille, et présentez toujours le devant au monde. (*Harpagon met son chapeau au-devant de son pourpoint, pour montrer à Brindavoine comment il doit faire pour cacher la tache d'huile.*) Et vous, tenez toujours votre chapeau ainsi, lorsque vous servirez. Pour vous, ma fille, vous aurez l'œil sur ce que l'on desservira et prendrez garde qu'il ne s'en fasse aucun dégât....

Élise. — Oui, mon père....

2. — Harpagon. — Ho ça, maître Jacques, approchez-vous, je vous ai gardé pour le dernier.

Maitre Jacques. — Est-ce à votre cocher, monsieur, ou bien à votre cuisinier, que vous voulez parler? car je suis l'un et l'autre.

Harpagon. — C'est à tous les deux.

Maitre Jacques. — Mais à qui des deux le premier?

Harpagon. — Au cuisinier.

Maitre Jacques. — Attendez donc, s'il vous plaît.

(*Il ôte sa casaque de cocher, et paraît vêtu en cuisinier.*)

Harpagon. — Quelle diantre de cérémonie est-ce là?

Maitre Jacques. — Vous n'avez qu'à parler.

3. — Harpagon. — Je me suis engagé, maître Jacques, à donner ce soir à souper.

Maitre Jacques. — Grande merveille!

Harpagon. — Dis-moi un peu, nous feras-tu bonne chère[3]?

Maitre Jacques. — Oui, si vous me donnez bien de l'argent.

Harpagon. — Que diable, toujours de l'argent! Il semble qu'ils n'aient autre chose à dire : « De l'argent, de l'argent, de l'argent. » Ah! ils n'ont que ce mot à la bouche : « De l'argent. » Toujours parler d'argent. Voilà leur épée de chevet[4], de l'argent.

Valère. — Je n'ai jamais vu de réponse plus impertinente que celle-là. Voilà une belle merveille que de faire bonne chère avec bien de l'argent : c'est la chose la plus aisée du monde, et il n'y a si pauvre esprit qui n'en fît bien autant; mais pour agir en habile homme il faut parler de faire bonne chère avec peu d'argent.

MAITRE JACQUES. — Bonne chère avec peu d'argent!
VALÈRE. — Oui.

4. — MAITRE JACQUES. — Par ma foi, monsieur l'intendant, vous nous obligerez de nous faire voir ce secret, et de prendre mon office de cuisinier.
HARPAGON. — Taisez-vous. Qu'est-ce qu'il nous faudra?
MAITRE JACQUES. — Voilà monsieur votre intendant, qui vous fera bonne chère pour peu d'argent.
HARPAGON. — Haye! je veux que tu me répondes.
MAITRE JACQUES. — Combien serez-vous de gens à table?
HARPAGON. — Nous serons huit ou dix; mais il ne faut prendre que huit : quand il y a à manger pour huit, il y en a bien pour dix.
VALÈRE. — Cela s'entend.
MAITRE JACQUES. — Hé bien! il faudra quatre grands potages[5] et cinq assiettes[6]. Potages.... Entrées....
HARPAGON. — Que diable! voilà pour traiter toute une ville entière.
MAITRE JACQUES. — Rôt....
HARPAGON, *en lui mettant la main sur la bouche*. — Ah! traître, tu manges tout mon bien.
MAITRE JACQUES. — Entremets....
HARPAGON. — Encore?

5. — VALÈRE. — Est-ce que vous avez envie de faire crever tout le monde? et monsieur a-t-il invité des gens pour les assassiner à force de mangeaille? Allez-vous-en lire un peu les préceptes de la santé et demander aux médecins s'il y a rien de plus préjudiciable à l'homme que de manger avec excès.
HARPAGON. — Il a raison.
VALÈRE. — Apprenez, maître Jacques, vous et vos pareils, que c'est un coupe-gorge qu'une table remplie de trop de viandes[7]; que pour se bien montrer ami de ceux que l'on invite, il faut que la frugalité règne dans les repas qu'on donne; et que, suivant le dire d'un ancien, *il faut manger pour vivre, et non pas vivre pour manger*.
HARPAGON. — Ah! que cela est bien dit! Approche, que je t'embrasse pour ce mot. Voilà la plus belle sentence que j'aie entendue de ma vie. *Il faut vivre pour manger, et non pas manger pour vi*.... Non, ce n'est pas cela. Comment est-ce que tu dis?



VALÈRE. — Qu'*il faut manger pour vivre, et non pas vivre pour manger*.
HARPAGON. — Oui. Entends-tu? Qui est le grand homme qui a dit cela?
VALÈRE. — Je ne me souviens pas maintenant de son nom.
HARPAGON. — Souviens-toi de m'écrire ces mots : je les veux faire graver en lettres d'or sur la cheminée de ma salle.
VALÈRE. — Je n'y manquerai pas. Et pour votre souper vous n'avez qu'à me laisser faire : je réglerai tout cela comme il faut.
HARPAGON. — Fais donc.
MAITRE JACQUES. — Tant mieux : j'en aurai moins de peine.
HARPAGON. — Il faudra de ces choses dont on ne mange guère, et qui rassasient d'abord : quelque bon haricot[8] bien gras, avec quelque pâté en pot bien garni de marrons.
VALÈRE. — Reposez-vous sur moi.

## COMPRENONS LE TEXTE

***Les mots.*** — 1. **Impertinents** : qui agissent d'une manière impertinente, donc, mal à propos. — 2. **Siquenille** : souquenille, vêtement de grosse toile que mettent les valets pour garantir leur livrée. — 3. **Faire bonne chère** : faire ou offrir un bon repas. — 4. **Épée de chevet** : épée qu'on garde à son chevet, la nuit, pour s'en servir en cas d'alerte; par suite, chose familière dont on ne se sépare pas et, comme ici, idée ou préoccupation constante. — 5. **Potages** : les potages comportaient alors des pièces de viande, des volailles.... — 6. **Assiettes** : assiettes d'entrées. — 7. **Viandes** : aliments de toutes sortes, victuailles (sens plus étendu qu'aujourd'hui). — 8. **Haricot** : ragoût de mouton aux haricots.

***Le sens.*** — 1. Comment, dans ses ordres aux valets, Harpagon montre-t-il son avarice? — 2. A quels gestes, à quelles remarques comiques l'avarice conduit-elle Harpagon? — 3. Que signifie le jeu de scène de maître Jacques? — 4. Montrez que Valère veut plaire à Harpagon.

## TIRONS PARTI DU TEXTE

***La grammaire. — Accord de l'adjectif qualificatif. — Fonction de l'adjectif qualificatif.***

**103.** — Copiez le n° 3 de la lecture et soulignez les adjectifs qualificatifs

**104.** — Écrivez convenablement les adjectifs qualificatifs du texte suivant. Analysez-les. *Léger* et *rapide* sur l'onde *limpide* aux reflets *argenté*, les libellules voltigent. — Les fillettes sont *heureux*, elles jouent sous les *haut* et *clair* peupliers de la rivière.

***La phrase.*** — **105.** — **Avare** *comme il est, Harpagon ne songe qu'à épargner.* Faites dix phrases semblables où l'adjectif soit ainsi en tête.

**106.** — *Pour vous, ma fille, vous aurez l'œil sur ce que l'on desservira.* Faites 5 phrases semblables en supposant qu'Harpagon donne ainsi ses ordres à d'autres personnes de sa maison. Ex. : *Pour vous, Valère, vous prendrez garde à ne pas laisser traîner de mendiants dans les communs de l'hôtel.*